

# L'Orient le Jour

Mars 2007

## À LA GALERIE PIÈCE UNIQUE

### *Les nus étranges et ambigus de Vadim Korniloff*

Une galerie de portraits féminins, à l'érotisme étrange et morbide, occupe les cimaises de la galerie Pièce Unique (quartier des Arts, Saïfi village) jusqu'au 17 avril. Signés Vadim Korniloff, artiste autodidacte français, ces cinquante quatre tableaux, entre dessin et peinture, dégagent une vision sombre, glauque et torturé de la vie. « Je suis pourtant d'une nature positive », se défend l'artiste. Qui reconnaît cependant une influence « Egon Schilienne » : cet attrait pour les corps noueux, déformés, secs et anguleux. Et –toutes proportions gardées ! – ces mêmes arrière-plans sans ornements, desquels se détachent des nus en duos, ces mêmes postures excentriques ou distordues ainsi qu'une certaine similarité dans l'expressionnisme ardent des mains aux doigts décharnés comme la mort, menaçants comme des serres d'oiseau chez Korniloff. Sauf que l'érotisme qui se dégage des œuvres de l'artiste français est très imprégné de fantasmagorie saphique. Les couples de cet artiste sont essentiellement féminins et l'homme, chez lui, est réduit à sa plus simple expression : sa représentation phallique.



Il y a d'ailleurs un côté allusif marqué chez Korniloff. L'artiste s'amuse en effet, à cacher dans les strates de son travail –basé sur un mélange de pierre noire, craie, pastel, mine de plomb et gouache– des éléments ambigus et des « antinomies anatomiques », comme ces faciès masculins sur ossature féminine, ou ces têtes de mort sur corps de femmes aux côtes saillantes et aux seins denses...

Autres particularités de l'artiste : un cadrage non conventionnel, héritage de son intérêt premier pour la photographie et une prédilection pour les sujets sulfureux, macabres ou étranges comme, entre autres, *L'inceste*, *Le portrait de Dorian Grey*, *Sadomaso*, *Amazone* (un nu féminin à la croupe chevaline), mais encore des femmes *fœtus* ou *Insecte*.

Un « éternel féminin » pour le moins singulier qui revient de manière obsessionnelle chez cet artiste qui avoue peindre la femme, objet de sa fascination, « de manière compulsive ».

Aux amateurs du genre...

**Zéna ZALZAL**